

D'HISTOIRE ANCIENNE

DE L'UNIVERSITE

.....

(S.O.P.H.A.U.)

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALEPARIS 4 DECEMBRE 1982

L'Assemblée générale de la S.O.P.H.A.U. s'est réunie le Samedi 4 Décembre 1982, à l'E.N.S., 45 rue d'Ulm à Paris, avec l'ordre du jour suivant:

- 1- La Mission René GIRAULT sur l'enseignement de l'Histoire.
- 2- Point sur les nouvelles habilitations.
- 3- Point sur les mouvements de personnels en Histoire Ancienne.
- 4- Préparation du nouvel Annuaire.
- 5- Réforme des Statuts.
- 6- Organisation du Congrès 1983.
- 7- Renouvellement du bureau.
- 8- Questions diverses.

Etaient présents:

Mmes et MM.: M-F BASLEZ (ENS), J-M BERTRAND (Paris I), D.BONNEAU (retraité), F.BOURRIOT (Lille III), M-C BUDISCHOVSKY (Rennes II), P CABANES (Clermont II), J.CARABIA (Limoges), A.CHASTAGNOL (Paris IV), J.CHRISTIEN (Paris X), J-M DAVID (CNRS), P.DEBORD (Bordeaux III), E.DENIAUX (Caen), J.DESANGES (Nantes), J.DUNEAU (Poitiers), N.DUPRE (CNRS), Y.DUVAL (Paris XII), A.FOUCHARD (Caen), L.FOUCHER (Tours), E.FREZOULS (Strasbourg II), N.GAUTHIER (Rouen), F.JACQUES (Nantes), J-R JANNOT (Nantes), A.JODIN (CNRS), E.KARAMBELIAS (CNRS), Y.LE BOHEC (Paris X), J.LE GALL (Paris I), C.LEPELLEY (Lille III), P.LE ROUX (Paris X), C.LE ROY (Paris I), P.LEVEQUE (Besançon), R.LONIS (Nancy), J-P MARTIN (Reims), M.METIVIER (Paris I), D.NONY (Paris I), L.PAPE (Rennes II), M.RASKOLNIKOFF (CNRS), D.REBUFFAT (Paris X), B.REMY (Saint-Etienne), J-P REY-COQUAIS (Dijon), J-M RODDAZ (Pau), F.RUZE (Paris I), F.THELAMON (Rouen), A.TRANOY (Poitiers), H.VAN EFFENTERRE (retraité), F.VANNIER (Orléans), J-L VOISIN (Caen).

Etaient excusés:

Mmes et MM.: B.BEAUJARD, J.DEMAROLLE, J.DUMONT, N.DUVAL, Robert ETIENNE, Cl.FEUVRIER-PREVOTAT, H.JOUFFROY, A.LARONDE, F.LISSARRAGUE, M.MANGIN, A.MARTIN,

J. MELEZE-MODRZEJEWSKI, Cl. MOSSE, H. PAVIS d'ESCURAC, Ch. PIETRI, M-H. QUET,
J. SADOURNY.

Le Président CABANES ouvre la séance à 9 heures, en saluant la présence de M. CORVISIER, Président de la Société des Historiens Modernes et de M. BARRAL, Président de l'Association des Historiens Contemporanistes. Il évoque, ensuite, la mémoire de notre collègue Christian NAOUR, maître-assistant à l'Université de LYON II, décédé en Turquie au mois de Juillet dernier.

Comme René GIRAULT doit venir présenter lui-même sa mission, l'ordre du jour est modifié en conséquence.

I- Point sur les Habilitations

- Pour le Second Cycle, les seules habilitations nouvelles concernent les centres universitaires des Antilles-Guyane et de la Réunion, habilités à délivrer la licence.

- Pour le Troisième Cycle, les habilitations en cours sont les suivantes

- EGYPTOLOGIE: PARIS IV (DEA et D3C), MONTPELLIER III (D3C).

- HISTOIRE ET CIVILISATION DE L'ANTIQUITE:

1) DEA et D3C: AIX-MARSEILLE I, BESANCON, BORDEAUX III, DIJON, LILLE III, LYON II, MONTPELLIER III, NANCY II, STRASBOURG II, TOURS et POITIERS, PARIS IV, PARIS X;

2) D3C: CLERMONT FERRAND II, GRENOBLE III, LYON III, NANTES, ROUEN, E.P.H.E. 4e.

- HISTOIRE DU CHRISTIANISME ANCIEN ET CIVILISATION DE L'ANTIQUITE TARDIVE: PARIS IV (DEA et D3C).

- HISTOIRE ET CIVILISATIONS:

1) DEA et D3C: AIX-MARSEILLE I, CAEN, CLERMONT FERRAND II, DIJON, GRENOBLE II, LILLE III, LYON II, LYON III, MONTPELLIER III, NANCY II, NICE, POITIERS, REIMS, RENNES II, ROUEN, STRASBOURG II, TOULOUSE II, TOURS, PARIS I, PARIS VI et PARIS VIII, E.H.E.S.S.;

2) D3C: ANGERS, BORDEAUX III, LE MANS, METZ, PARIS IV, PARIS X, PARIS XII.

II- PUBLICATIONS D'EMPLOIS ET MOUVEMENT DE PERSONNELS

P. CABANES indique les postes qui ont été déclarés vacants ou en transformation:

- Professeurs: 1) Vacants ou SV: BESANCON, Archéologie 1 V; Histoire ancienne 1 V; CAEN 2 V; LILLE III 1 V; LYON II 1 V; PARIS IV 1 V; TOULOUSE II 1 V;
2) Susceptibles d'être créés par transformation d'emploi de MA: PARIS I 1; POITIERS 1; STRASBOURG II 2.

- Maîtres-Assistants: 1) Vacants: CORTE, SAINT-ETIENNE;
2) Recrutement particulier par transformation d'emplois d'Assistant: CLERMONT FERRAND II 1; LIMOGES 1; TOURS 1; PARIS I 1; BORDEAUX III 1.

- ASSISTANTS: 1) Vacants ou SV: NANCY II 1; PARIS I 1; REIMS 1; STRASBOURG II 1; TOULOUSE II 1; PARIS X 1 SV;
2) Créations: ANGERS 1; MONTPELLIER III 1.

Il remarque que presque tous les postes de Maître-Assistant, sauf à Corte et Saint-Etienne, étaient réservés au "recrutement particulier", c'est-à-dire à des Assistants en fonction depuis six ans au moins. Il rappelle le souci constant de la S.O.P.H.A.U. concernant la "règle du butoir", c'est-à-dire la nécessité, dans chaque université, de deux postes de Professeurs d'Histoire Ancienne de profil différent. C'est le seuil minimum que n'atteignent pas encore toutes les Universités, malgré le rétablissement de certains postes.

J. LE GALL trouve bizarre que le poste qu'il quitte en prenant sa retraite

ne soit pas déclaré vacant et qu'à côté un poste de Professeur d'Histoire Ancienne non ouvert ait été créé. P.CABANES fait remarquer que c'est le Conseil de l'Université de PARIS I qui l'a ainsi demandé.

A la demande de J.CHRISTIEU, on fait circuler la liste des membres du CSPU, tirés au sort, ce sont:

- Professeurs: Mmes et MM. F.DUNAND, J-L. HUOT, J.de LA GENIERE, Cl.LEPELLEY, C.LE ROY, M.MANGIN (et, comme suppléants: P.DEBORD, L.FOUCHER, R.LONIS, J-C. MARGUERON, G.PICARD, WEISS) [ont été nommés depuis P.LEVEQUE, Ch.PIETRI].

- Maîtres-Assistants: Mmes et MM. J-M.BERTRAND, J.CELS, F.DUMASY, A.LAURENS, N.MOINE, D.NONY (et, comme suppléants: S.DEYTS, T.DAVID, M.O.GREFFE, Y.MORIZET, M.H.SOULET, P.VILLARD) [ont été depuis nommés J-M.PAILLER, P.ROUILLARD].

P.CABANES donne lecture de la motion transmise par la Société des Médiévistes, votée lors de son Assemblée générale, pour protester contre la façon dont sont organisées les élections au Comité National du CNRS. M.CORVISIER fait savoir qu'il s'y associe au nom de la Société des Modernistes, d'autant qu'après pointage il est apparu que 60 à 70% des Universitaires d'Histoire Moderne étaient exclus de la liste électorale du CNRS. Le texte est adopté par l'Assemblée générale, à l'unanimité (voir en Annexe I).

Cl. LEPELLEY fait remarquer, en outre, que le CNRS a mis en place des structures complexes afin que toutes les subventions soient désormais allouées dans ce cadre. Toute participation aux structures du CNRS implique le passage par ces groupes de recherches où il faut s'efforcer de s'intégrer.

III- ANNUAIRE 1983

E.DENIAUX va faire parvenir à chacun la photocopie de son ancienne fiche et une note de recommandations. Elle attire particulièrement l'attention sur la nécessité de limiter la liste des publications de chacun à 10 titres en tout (parus, sous presse ou en projet) afin de ne consacrer qu'une page par personne pour des raisons évidentes de prix de revient. En l'absence d'autodiscipline, nous serons obligés d'opérer les coupes nécessaires. Elle demande que les fiches mises à jour, sous forme dactylographiée, lui soient retournées pour le 30 Janvier 1983 au plus tard. Des fiches en blanc seront adressées aux membres de la S.O.P.H.A.U. qui ne figuraient pas dans l'Annuaire précédent. Une liste des enseignants d'Histoire Ancienne de chaque Université sera ajoutée en fin d'Annuaire. Comme il se doit, seuls les membres de la S.O.P.H.A.U. qui auront renouvelé leur adhésion en payant leur cotisation, figureront dans l'Annuaire qui paraîtra dans l'été 1983.

F.RUZE demande que le N° de téléphone soit ajouté; nous le ferons figurer quand l'intéressé nous l'indiquera.

P.CABANES demande qu'on nous communique les adresses des Associations françaises et des Instituts étrangers auxquels nous pourrions faire parvenir gratuitement et rapidement l'Annuaire 1981.

IV- PROJET DE REFORME DES STATUTS

Le bureau en a constaté le besoin en diverses occasions; l'établissement de l'Annuaire implique en effet la distinction claire des "membres de droit" et des "membres associés", d'autant qu'il y a eu depuis plusieurs années une politique d'ouverture de la S.O.P.H.A.U. à des chercheurs en Histoire ancienne qui ne sont pas tous enseignants d'Histoire ancienne.

P.CABANES donne lecture des propositions de modification qui ont été préparés par le Bureau. Après discussion et compléments, ces modifications sont adoptées (Voir en Annexe II). Le siège de la S.O.P.H.A.U. sera désormais: Centre G.GLOTZ, 17 rue de la Sorbonne, 75005 PARIS.

V- CONGRES 1983

P.CABANES fait savoir à l'Assemblée que P.A.FEVRIER, qui avait accepté d'organiser le Congrès à Aix en Provence en 1983, vient d'y renoncer. Il fait appel à l'Assemblée pour trouver un autre lieu tandis qu'Y.DUVAL pose tout de

suite le problème du programme de cette rencontre.

Après discussion, M-F.BASLEZ pense que l'ENS de Jeunes Filles, 48 bd Jourdan, pourrait accueillir le congrès du printemps 1983. Elle accepterait d'en assurer l'organisation matérielle, sous réserve de l'accord de Madame la Directrice de l'ENS. Dans ces conditions, le Congrès pourrait avoir lieu les

4 et 5 JUIN prochains.

D.NONY souhaiterait qu'on y discute des programmes d'Histoire en Sixième et en Seconde, afin que la S.O.P.H.A.U. prenne position sur les contenus et puisse formuler de réelles propositions.

Ed.FREZOULS considère que le vrai problème est celui de la formation continue des enseignants du Secondaire, en particulier des PEGC.

VI- INFORMATIONS CONCERNANT LES PUBLICATIONS ET LES CONGRES

1°) En ce qui concerne la REA, P.DEBORD indique qu'un fascicule vient de sortir, fabriqué par l'imprimerie de l'Université de BORDEAUX III, et que, dans le prochain, qui doit paraître à la fin du premier trimestre 1983, seront publiées les quatre communications sur l'Egypte faites au Congrès de la S.O.P.H.A.U. à Grenoble, en Mai 1981. Il regrette, une fois encore, qu'il n'ait pas été possible d'en faire un fascicule complet, par suite de deux défections.

Le prochain fascicule comprendra également une chronique de Numismatique, sous la signature de D.NONY. Une nouvelle chronique consacrée à l'Antiquité tardive apparaîtra prochainement sous la direction de Ch.PIETRI, J.FONTAINE et M.HARL.

P.DEBORD rappelle qu'il accueillera avec intérêt toutes les suggestions qui lui seront présentées. Compte tenu des services que rend la REA et des difficultés matérielles pour la maintenir, il lance un appel pour qu'un plus grand nombre de membres de la S.O.P.H.A.U. s'y abonnent.

2°) R.LONIS présente le fascicule, réalisé à l'Université de Nancy, où sont donnés les comptes rendus des thèmes de la première journée du Congrès de Nancy 1982: Histoire ancienne et informatique; Histoire ancienne et enracinement local; Histoire ancienne et enseignement supérieur; Histoire ancienne: de l'Université au grand public. (N.B.: les collègues présents le 4 décembre mais qui sont partis sans prendre ce fascicule voudront bien nous le demander). Les communications scientifiques présentées à Nancy seront publiées dans les Annales de l'Est.

3°) P.CABANES fait le point sur le Congrès international des Sciences historiques de 1985; les thèmes retenus sont:

- L'Océan Indien (responsable: S.CHANDRA),
- L'image de l'autre: étrangers, minoritaires, marginaux (responsable: H.AHRWEILE)
- la bibliographie pour l'Antiquité a été demandée à J.LE GALL,
- Résistance contre le fascisme, le nazisme et le militarisme japonais jusqu'en 1945.

- Méthodologie: le thème principal est "Archéologie et Histoire" (responsable: A.GIEYSZTOR). Il s'agira essentiellement de l'apport archéologique à l'histoire des civilisations sans écriture et de la confrontation des documents écrits et des sources non écrites pour les civilisations ultérieures. E.FREZOULS a été chargé par le Comité français de présenter une première orientation qui sera transmise au CISH.

- Section chronologique: les propositions de communications étaient demandées par le Comité français pour le 20 Novembre (!) sur

- le phénomène urbain dans la naissance des civilisations antiques,
 - Etat et religion dans les sociétés anciennes,
 - Montagnes, fleuves, déserts, forêts: barrières, lignes de convergence.
- (Pour plus de renseignements, se reporter au compte-rendu de la réunion du Comité français des Sciences Historiques, du 18 Octobre 1982).

Il rappelle aussi les Colloques bilatéraux: colloque franco-espagnol, colloque franco-allemand.

VII- MISSION RENE GIRAULT SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

Notre collègue R.GIRAULT expose:

suite le problème du programme de cette rencontre.

Après discussion, M-F.BASLEZ pense que l'ENS de Jeunes Filles, 48 bd Jourdan, pourrait accueillir le congrès du printemps 1983. Elle accepterait d'en assurer l'organisation matérielle, sous réserve de l'accord de Madame la Directrice de l'ENS. Dans ces conditions, le Congrès pourrait avoir lieu les

4 et 5 JUIN prochains.

D.NONY souhaiterait qu'on y discute des programmes d'Histoire en Sixième et en Seconde, afin que la S.O.P.H.A.U. prenne position sur les contenus et puisse formuler de réelles propositions.

Ed.FREZOULS considère que le vrai problème est celui de la formation continue des enseignants du Secondaire, en particulier des PEGC.

VI- INFORMATIONS CONCERNANT LES PUBLICATIONS ET LES CONGRES

1°) En ce qui concerne la REA, P.DEBORD indique qu'un fascicule vient de sortir, fabriqué par l'imprimerie de l'Université de BORDEAUX III, et que, dans le prochain, qui doit paraître à la fin du premier trimestre 1983, seront publiées les quatre communications sur l'Egypte faites au Congrès de la S.O.P.H.A.U. à Grenoble, en Mai 1981. Il regrette, une fois encore, qu'il n'ait pas été possible d'en faire un fascicule complet, par suite de deux défections.

Le prochain fascicule comprendra également une chronique de Numismatique, sous la signature de D.NONY. Une nouvelle chronique consacrée à l'Antiquité tardive apparaîtra prochainement sous la direction de Ch.PIETRI, J.FONTAINE et M.HARL.

P.DEBORD rappelle qu'il accueillera avec intérêt toutes les suggestions qui lui seront présentées. Compte tenu des services que rend la REA et des difficultés matérielles pour la maintenir, il lance un appel pour qu'un plus grand nombre de membres de la S.O.P.H.A.U. s'y abonnent.

2°) R.LONIS présente le fascicule, réalisé à l'Université de Nancy, où sont donnés les comptes rendus des thèmes de la première journée du Congrès de Nancy 1982: Histoire ancienne et informatique; Histoire ancienne et enracinement local; Histoire ancienne et enseignement supérieur; Histoire ancienne: de l'Université au grand public. (N.B.: les collègues présents le 4 décembre mais qui sont partis sans prendre ce fascicule voudront bien nous le demander). Les communications scientifiques présentées à Nancy seront publiées dans les Annales de l'Est.

3°) P.CABANES fait le point sur le Congrès international des Sciences historiques de 1985; les thèmes retenus sont:

- L'Océan Indien (responsable: S.CHANDRA),
- L'image de l'autre: étrangers, minoritaires, marginaux (responsable: H.AHRWEILE)
- la bibliographie pour l'Antiquité a été demandée à J.LE GALL,
- Résistance contre le fascisme, le nazisme et le militarisme japonais jusqu'en 1945.

- Méthodologie: le thème principal est "Archéologie et Histoire" (responsable: A.GIEYSZTOR). Il s'agira essentiellement de l'apport archéologique à l'histoire des civilisations sans écriture et de la confrontation des documents écrits et des sources non écrites pour les civilisations ultérieures. E.FREZOULS a été chargé par le Comité français de présenter une première orientation qui sera transmise au CISH.

- Section chronologique: les propositions de communications étaient demandées par le Comité français pour le 20 Novembre (!) sur

- le phénomène urbain dans la naissance des civilisations antiques,
 - Etat et religion dans les sociétés anciennes,
 - Montagnes, fleuves, déserts, forêts: barrières, lignes de convergence.
- (Pour plus de renseignements, se reporter au compte-rendu de la réunion du Comité français des Sciences Historiques, du 18 Octobre 1982).

Il rappelle aussi les Colloques bilatéraux: colloque franco-espagnol, colloque franco-allemand.

VII- MISSION RENE GIRAULT SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

Notre collègue R.GIRAULT expose:

1) Les raisons de la Mission: Le Ministre de l'Education Nationale l'a chargé de dresser le bilan de l'enseignement de l'Histoire dans les dix dernières années, de l'enseignement élémentaire au supérieur. Le Ministre estime, en effet, que l'Histoire n'a pas sa juste place actuellement dans la formation éducative des jeunes. A partir du bilan, R.GIRAULT aura à formuler, pour Juin 1983, des propositions de transformations

2) Les moyens de la Mission: actuellement R.GIRAULT s'emploie à recueillir le maximum de témoignages en prenant contact avec les Associations (en particulier l'APHG qui compte de 9 à 10 000 adhérents, surtout agrégés et certifiés, et les associations de spécialistes du supérieur), les syndicats, les partis politiques et les parlementaires qui ont posé des questions écrites à l'Assemblée Nationale, les associations de parents d'élèves.

Des questionnaires ont été élaborés pour tester le niveau des élèves en Histoire en Sixième, Seconde et au niveau Bac.

Comme beaucoup d'enseignants sont isolés, des journées de rencontre sont organisées par région (Dijon, le 9 décembre, Amiens le 15 décembre, Montpellier les 25-27 janvier, Lyon les 8-10 Février).

3) Les premières constatations: La situation est catastrophique dans certaines régions et pour certains ordres d'enseignement en ce qui concerne la formation des maîtres:

a) dans l'enseignement élémentaire: depuis 1975-76, l'Histoire et la Géographie font partie des "activités d'éveil", mais l'application a été laissée à la bonne volonté des inspecteurs départementaux, chargés de donner des directives aux instituteurs; en fait, beaucoup ne font pas d'histoire et géographie.

b) dans le premier cycle de l'enseignement secondaire: des PEGC de formation très variable enseignent à 80% en Sixième et Cinquième, à 50% en Quatrième et Troisième. Si certains sont titulaires d'une licence, il faut savoir que 35% des 18 000 PEGC ont le niveau du bac. Comme ils sont tous bivalents, 30% d'entre eux au moins ne sont pas du tout formés en histoire et géographie.

c) dans les lycées: presque tous les agrégés enseignent dans le Second cycle ainsi que la plupart des certifiés, donc la situation est meilleure. R.GIRAULT déplore la rupture totale entre collège et lycée depuis la réforme Haby et les mauvais rapports entre PEGC d'une part agrégés et certifiés de l'autre.

d) attitude par rapport à l'enseignement supérieur: d'un côté, il est apprécié et les enseignants réclament l'intervention des universitaires dans la formation permanente, mais de l'autre ils trouvent que ce que nous leur proposons n'est pas toujours adapté à leur niveau et à leurs besoins. En fait, tout dépend de qui émanent les demandes: les agrégés et certifiés, souvent dans le cadre de l'APHG souhaitent une formation de haut niveau, les PEGC demandent une formation adaptée à leur enseignement, or la plupart n'ont pas de formation de base pour enseigner l'Antiquité en Sixième, par exemple.

En ce qui concerne la formation initiale, certains jeunes enseignants qui éprouvent des difficultés pensent que cela tient à la disparition du hors-programme et souhaiteraient avoir couvert un champ plus vaste au cours de leurs études, tenant compte davantage de la continuité historique.

R.GIRAULT souligne que l'enseignement supérieur a la charge de former les maîtres du Premier et du Second Cycle et que nous devons adapter notre enseignement à cet objectif; cela implique une réflexion sur les finalités de l'enseignement de l'histoire dispensé dans les Universités, quitte à dissocier certains objectifs.

Une discussion s'engage à la suite de l'exposé de R.GIRAULT. Plusieurs collègues, dont F.VANNIER, font remarquer qu'une partie seulement de nos étudiants se destinent à l'enseignement de l'Histoire; le DEUG d'Histoire s'adresse donc à un public plus large et diversifié. F.THELAMON mentionne l'existence, à Rennes II, de deux options en DEUG et Licence: l'une pour les étudiants qui se destinent à l'enseignement de l'Histoire, l'autre pour ceux qui se destinent à d'autres carrières. J-M.BERTRAND fait remarquer que, dans

1) Les raisons de la Mission: Le Ministère de l'Education Nationale l'a chargé de dresser le bilan de l'enseignement de l'Histoire dans les dix dernières années, de l'enseignement élémentaire au supérieur. Le Ministre estime, en effet, que l'Histoire n'a pas sa juste place actuellement dans la formation éducative des jeunes. A partir du bilan, R.GIRAULT aura à formuler, pour Juin 1983, des propositions de transformations

2) Les moyens de la Mission: actuellement R.GIRAULT s'emploie à recueillir le maximum de témoignages en prenant contact avec les Associations (en particulier l'APHG qui compte de 9 à 10 000 adhérents, surtout agrégés et certifiés, et les associations de spécialistes du supérieur), les syndicats, les partis politiques et les parlementaires qui ont posé des questions écrites à l'Assemblée Nationale, les associations de parents d'élèves.

Des questionnaires ont été élaborés pour tester le niveau des élèves en Histoire en Sixième, Seconde et au niveau Bac.

Comme beaucoup d'enseignants sont isolés, des journées de rencontre sont organisées par région (Dijon, le 9 décembre, Amiens le 15 décembre, Montpellier les 25-27 janvier, Lyon les 8-10 Février).

3) Les premières constatations: La situation est catastrophique dans certaines régions et pour certains ordres d'enseignement en ce qui concerne la formation des maîtres:

a) dans l'enseignement élémentaire: depuis 1975-76, l'Histoire et la Géographie font partie des "activités d'éveil", mais l'application a été laissée à la bonne volonté des inspecteurs départementaux, chargés de donner des directives aux instituteurs; en fait, beaucoup ne font pas d'histoire et géographie.

b) dans le premier cycle de l'enseignement secondaire: des PEGC de formation très variable enseignent à 80% en Sixième et Cinquième, à 50% en Quatrième et Troisième. Si certains sont titulaires d'une licence, il faut savoir que 35% des 18 000 PEGC ont le niveau du bac. Comme ils sont tous bivalents, 30% d'entre eux au moins ne sont pas du tout formés en histoire et géographie.

c) dans les lycées: presque tous les agrégés enseignent dans le Second cycle ainsi que la plupart des certifiés, donc la situation est meilleure. R.GIRAULT déplore la rupture totale entre collège et lycée depuis la réforme Haby et les mauvais rapports entre PEGC d'une part agrégés et certifiés de l'autre.

d) attitude par rapport à l'enseignement supérieur: d'un côté, il est apprécié et les enseignants réclament l'intervention des universitaires dans la formation permanente, mais de l'autre ils trouvent que ce que nous leur proposons n'est pas toujours adapté à leur niveau et à leurs besoins. En fait, tout dépend de qui émanent les demandes: les agrégés et certifiés, souvent dans le cadre de l'APHG souhaitent une formation de haut niveau, les PEGC demandent une formation adaptée à leur enseignement, or la plupart n'ont pas de formation de base pour enseigner l'Antiquité en Sixième, par exemple.

En ce qui concerne la formation initiale, certains jeunes enseignants qui éprouvent des difficultés pensent que cela tient à la disparition du hors-programme et souhaiteraient avoir couvert un champ plus vaste au cours de leurs études, tenant compte davantage de la continuité historique.

R.GIRAULT souligne que l'enseignement supérieur a la charge de former les maîtres du Premier et du Second Cycle et que nous devons adapter notre enseignement à cet objectif; cela implique une réflexion sur les finalités de l'enseignement de l'histoire dispensé dans les Universités, quitte à dissocier certains objectifs.

Une discussion s'engage à la suite de l'exposé de R.GIRAULT. Plusieurs collègues, dont F.VANNIER, font remarquer qu'une partie seulement de nos étudiants se destinent à l'enseignement de l'Histoire; le DEUG d'Histoire s'adresse donc à un public plus large et diversifié. F.THELAMON mentionne l'existence, à Rennes II, de deux options en DEUG et Licence: l'une pour les étudiants qui se destinent à l'enseignement de l'Histoire, l'autre pour ceux qui se destinent à d'autres carrières. J-M.BERTRAND fait remarquer que, dans

une université pluridisciplinaire comme Paris I, 60% des étudiants qui font le DEUG d'Histoire ne se destinent pas à l'enseignement de l'Histoire. Il considère que le mélange de divers publics est enrichissant dans une formation qui est une formation générale d'adultes.

R.GIRAULT considère que nous ne dispensons pas un enseignement pluridisciplinaire mais que nous enseignons une discipline à des gens différents et que, qu'il en soit, la formation des maîtres est une des tâches de l'enseignement supérieur. Par ailleurs, il indique qu'une des situations les plus dramatiques est celle du DEUG mention Enseignement du Premier Degré; dans certains cas, les universitaires se sont heurtés à un refus total de futurs instituteurs.

En ce qui concerne la formation permanente, J.CHRISTIEEN demande s'il faut envisager deux niveaux: rattrapage de formation pour les uns, formation permanente réelle pour les autres. F.RUZE souligne le malentendu entre la demande de certains et le fait que nous ne sommes pas des professeurs de pédagogie; elle souligne, en outre, le laxisme effroyable qu'elle a pu constater dans la formation des PEGC et lors de l'examen de sortie. R.GIRAULT insiste sur le fait que la formation des maîtres est une des nécessités considérées comme prioritaires par le Ministère de l'Education Nationale et que nous devons nous y adapter. Il pense qu'il faut donner aux PEGC le minimum de formation pour enseigner l'Antiquité en Sixième et pour être capables d'utiliser correctement les documents fournis par les manuels, que nous devons nous adapter à la demande car d'autres sont prêts à nous mettre sur la touche.

A une question d'Y.DUVAL sur une éventuelle obligation de formation avec prise en compte pour la carrière, il répond que si on ne peut imposer cette formation, il faudrait au moins des incitations.

J.CHRISTIEEN et E.DENIAUX demandent que la formation permanente soit intégrée à nos services et N.GAUTHIER fait remarquer qu'elle n'est pas mentionnée dans le projet de loi sur l'enseignement supérieur; elle s'étonne du décalage entre les directives, circulaires et projets officiels et ce qui est formulé dans le cadre des différentes "Missions". R.GIRAULT fait valoir que le Ministre recueille le maximum d'avis mais que la machine administrative avec sa lourdeur et ses cloisonnements est difficile à contrôler, ce qui aboutit à des contradictions et des incohérences.

J.LE GALL et A.FOUCHARD évoquent la séparation trop forte entre le secondaire et le supérieur au niveau des carrières, en particulier en ce qui concerne le cas des enseignants du Secondaire, docteurs de IIIe cycle. Mais P.CABANES indique le danger de voir trop d'étudiants s'orienter vers un IIIe cycle en refusant de préparer les concours.

Ed.FREZOULS estime qu'il est de l'intérêt des étudiants de ne pas avoir un enseignement trop pointu en premier cycle, que la conception actuelle des concours est archaïque, que l'enseignement universitaire de l'Histoire est faussé par l'objectif de l'agrégation.

VIII- DIVERS

1) En raison du nombre insuffisant de présents en fin de séance, le renouvellement partiel du bureau est reporté au Congrès de Juin.

2) Le montant de la cotisation 1983 est fixé à 70 francs (à verser à Société des Professeurs d'Histoire Ancienne, CCP PARIS 1 807 52 A).

3) Ci-joint, en Annexe III, le bilan financier de l'exercice 1982.

4) Les collègues présents à l'Assemblée et qui n'ont pas pris en partant le fascicule de comptes rendus de la Première journée de Nancy sont priés de se faire connaître à P.CABANES.

La séance est levée à 12H45.

I- Texte de la motion adressée au Ministre de la Recherche et de l'Industrie, au Directeur général du CNRS, au Président de la Commission électorale du CNRS:

"Les membres de la Société des Professeurs d'Histoire Ancienne de l'Université réunis en Assemblée générale le 4 décembre 1982 s'étonnent que, malgré les mises en garde répétées émanant des Universités et de diverses associations représentatives, les dispositions arrêtées en vue des élections au Comité National du CNRS n'aient pas été substantiellement modifiées: il est maintenant clair qu'elles aboutissent à l'exclusion des listes électorales de la majorité des enseignants chercheurs en Histoire de l'Antiquité.

En conséquence et à l'unanimité, ils demandent instamment que des mesures immédiates soient prises pour corriger cette exclusion".

II- Le nouveau texte des Statuts sera publié dans l'Annuaire 1983.

III - BILAN FINANCIER - Exercice 1982

		En caisse au 29/XII/1981	5 519,01
<u>Dépenses</u>		<u>Recettes</u>	
Restaurant	355,35	Cotisations annuelles	
Congrès de Nancy		74 X 60 =	4 440
Actes	1 245	Participations au	
Fournitures de		Congrès de Nancy	
bureau	49,80	49 x 150 =	7 350
Repas	3 072		
Invités	2 086,40		
Fleurs	365		
Location d'un			
montage	250		
Fournitures de bureau	95,45		
	47,90		
	49,50		
Cotisation au Comité des			
Sciences historiques	500	Participations au	
Repas 4/XII/1982	300	repas du 4/XII/1982	
			300
Total			12 090

En caisse au 14/XII/1982: 9 192,61

BILAN

		En caisse au 29/XII/1981	5 519,01
Dépenses	8 416,40	Recettes	12 090
En caisse au 14/XII/1982	9 192,61		
17 609,01		17 609,01	